

FILS SPECIAUX
AVEC LONDRES, BERLIN, MILAN
BUREAU DE LONDRES: 190, FLEET STREET, E. C.

REDACTION-ADMINISTRATION: 100, RUE DE RICHELIEU, PARIS

F. XAC, Fondateur.

ABONNEMENT
Un an... 20 fr.
Six mois... 12 fr.
Trois mois... 7 fr.

Le Commerce des Armes doit être réglementé

Quiconque vend un bijou de quelque valeur... l'acheteur de précieuses indications sur son identité.

par mesure de défense. Il n'hésitera pas à payer un droit pour avoir celui de défendre sa vie...

Et qu'on ne vienne pas prétendre que cette mesure entraverait le commerce des armes.

Donc, il importe qu'un plus tôt le législateur apporte ses soins à cette question de la réglementation du commerce des armes.

Ce sera, en outre, une ressource nouvelle. Il y a bien, en France, un million de porteurs de revolvers...

Rien n'empêcherait d'affecter ces dix millions aux œuvres sociales... aux retraites ouvrières, entre autres.

JACQUES DRUR.

ON SABOTE A GRAULHET

GRAULHET, 26 janvier. (Par dépêche de votre correspondant particulier.)

Avertis, à tort ou à raison, que des patrons mécontents doutaient leurs dissensions, autour de la Halle, ils s'étaient réunis...

Les membres du comité de la grève portèrent immédiatement ces doléances à M. le préfet Buisson, en permanence à la mairie...

Le calme a pu être obtenu, quelques instants après, et d'irréductibles accidents évités.

Cinq grévistes, surpris par une patrouille de gendarmerie, soupçonnés d'être les auteurs du sabotage, ont été conduits à la mairie...

Une délégation du comité patronal a été reçue par le préfet, à deux heures et demie, à l'hôtel de Ville.

Le préfet a profité de cette réunion pour, sans entrer dans aucun détail de discussion, faire une fois de plus appel à leur bon sens...

Les poteaux téléphoniques de la ligne du tramway viennent d'être sabotés.

Le président du syndicat patronal a donné l'assurance qu'il avait déjà fait à ses collègues de la région de la Haute-Vienne...

Carnet d'un Sauvage

La philosophie s'en mêlant, et il est assez naturel que la philosophie s'en mêle, le désastre que nous subissons inspire des réflexions qui ne sont pas dénuées d'amertume.

Plusieurs s'en prennent à la science et à sa prétention de dominer la nature. La nature s'en moque, et le lui fait bien voir.

Je ne suis pas assez grand clerc pour me prononcer là-dessus; mais je ne serais pas étonné qu'ainsi qu'un ordinaire l'homme ait cueilli des verges pour se faire fouetter...

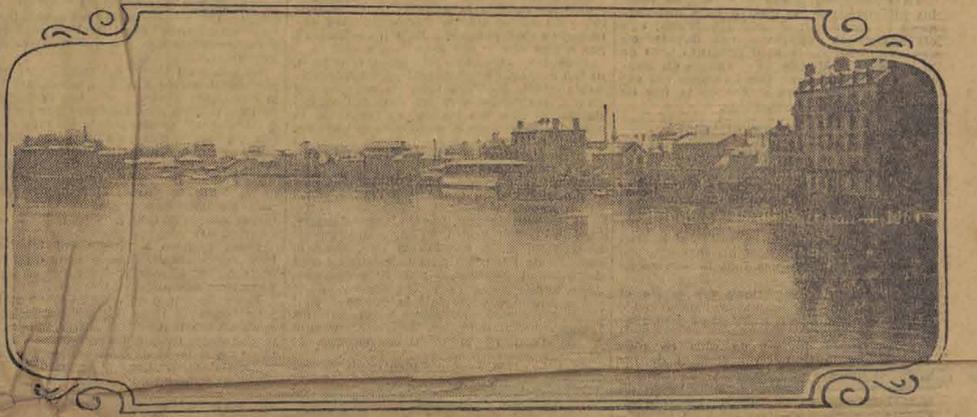
Henry Maret.

LE CAS DU MATELOT SAURET

TOULON, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.)

LA CRUE IMPLACABLE brise, emporte ou submerge tout

ON PRÉVOIT QUE LA SEINE MONTERA D'UN MÈTRE AUJOURD'HUI



VUE DE CHARENTON, EN AMONT DU PONT

La Seine atteindra ce matin jeudi, au pont Royal, la cote de 9 m. 10.

Telle est la terrifiante nouvelle qui a été communiquée hier.

On signale une baisse légère de la hauteur de la Seine à Moutereau en Sens, Montée de la Seine à Chailfert.

Etat de la Seine, hier mercredi, au pont Royal :

Table with 2 columns: Cote normale, Cote prévue. Values range from 2 m. 48 to 8 m. 20.

Le président du syndicat patronal a donné l'assurance qu'il avait déjà fait à ses collègues de la région de la Haute-Vienne...

En ce qui concerne l'hygiène et la désinfection, le président du conseil a eu une conférence avec le directeur du service d'hygiène...

Un avis a été adressé à tous les commandants de corps d'armée des régions non atteintes par l'inondation...

Les prévisions pour la nuit et la journée des indications parvenues au ministère de l'intérieur...

De province, on signale un cyclone sévissant sur la région de Tours.

A Melun, la crue subit une légère diminution; par contre, une nouvelle crue de l'Indre...

En présence de l'inondation, le Conseil général se réunira en session extraordinaire pour le 31 janvier.

L'Organisation des Secours

En raison de l'extension et de la durée probable de l'inondation, une organisation d'ensemble a été arrêtée pour apporter de l'ordre et de l'efficacité dans les mesures de sauvetage.

Les crues de la Seine, dans la région de Paris, a été divisé en secteurs. Chaque secteur est placé sous la surveillance d'un commandant militaire...

M. Briand a eu hier soir deux conférences successives avec MM. de Selvas, préfet de la Seine, et Lépine, préfet de police.

Toutes les mesures sont prises pour assurer l'évacuation immédiate des maisons menacées dans les divers quartiers de Paris.

Les philosophes disent encore, et avec grande raison, que de pareils événements devraient servir de leçon aux politiciens...

Si les philosophes ont raison, et si nous sommes obligés de nous en servir à Versailles, comme jadis, peut-être y réfléchiront-ils...

Ce ne sera vraiment pas trop tôt.

Henry Maret.

Sauret sera incessamment transféré à l'hôpital.

En ce qui concerne les secours sont complètement organisés afin d'opérer l'envasement des sinistres ainsi que pour les hospitaliser et assurer leur subsistance.

En ce qui concerne les premiers, des démarches ont été faites auprès des diverses compagnies de chemins de fer qui leur accorderont le bénéfice de la demi-place.

La préfecture de police complètera l'autre moitié du prix de transport. De toute manière, les sinistres qui se présenteront dès demain matin à la préfecture de police, recevront immédiatement un bon de rapatriement.

Les autres, c'est-à-dire les sinistres qui désireraient rester à Paris, vont être logés dans différents établissements déjà aménagés à cet effet.

Sur l'intervention de M. Barthou auprès des liquidateurs, d'autres établissements seront prêts à très bref délai.

En ce qui concerne l'hygiène et la désinfection, le président du conseil a eu une conférence avec le directeur du service d'hygiène...

Un avis a été adressé à tous les commandants de corps d'armée des régions non atteintes par l'inondation...

Les prévisions pour la nuit et la journée des indications parvenues au ministère de l'intérieur du bureau météorologique et du service de la navigation on prévoit pour cette nuit et pour demain une augmentation de 0 m. 70 à 1 mètre.

De province, on signale un cyclone sévissant sur la région de Tours.

A Melun, la crue subit une légère diminution; par contre, une nouvelle crue de l'Indre...

En présence de l'inondation, le Conseil général se réunira en session extraordinaire pour le 31 janvier.

En raison de l'extension et de la durée probable de l'inondation, une organisation d'ensemble a été arrêtée pour apporter de l'ordre et de l'efficacité dans les mesures de sauvetage.

Les crues de la Seine, dans la région de Paris, a été divisé en secteurs. Chaque secteur est placé sous la surveillance d'un commandant militaire...

M. Briand a eu hier soir deux conférences successives avec MM. de Selvas, préfet de la Seine, et Lépine, préfet de police.

Toutes les mesures sont prises pour assurer l'évacuation immédiate des maisons menacées dans les divers quartiers de Paris.

Les philosophes disent encore, et avec grande raison, que de pareils événements devraient servir de leçon aux politiciens...

Si les philosophes ont raison, et si nous sommes obligés de nous en servir à Versailles, comme jadis, peut-être y réfléchiront-ils...

Ce ne sera vraiment pas trop tôt.

Henry Maret.

Sauret sera incessamment transféré à l'hôpital.

Ces secours sont ainsi délimités :

1° Secteur de Saint-Denis. — Sous les ordres du général Lefèvre, commandant la 10e brigade d'infanterie...

2° Secteur de Vincennes. — Sous les ordres du général Heenan, commandant la 10e brigade d'infanterie...

3° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Lieutenant-colonel Delmotte, du 12e d'artillerie, commandant la rive droite de la Seine...

4° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Lieutenant-colonel Hemoque, du 23e dragons, commandant la rive gauche de la Seine...

5° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

6° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

7° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

8° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

9° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

10° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

11° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

12° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

13° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

14° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

15° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

16° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

17° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

18° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

19° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

20° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

21° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

22° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

23° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

24° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

25° Secteur de Vincennes-Saint-Denis. — Commandant de Villeneuve-Saint-Georges, du 10e régiment de sapeurs-pompiers...

ÉCHOS

La première cigogne. Est-ce une espérance? Est-ce l'annonce d'un printemps proche, éloquent et fécond?

Voici près d'une semaine qu'une cigogne s'est abattue à Haguenau, dans la Basse-Alsace, et c'est l'oiseau ennemi des hivers...

Heû! ce n'est peut-être qu'un volatile un peu fou!

Onnes impériales et royales. Guillaume II, qui, une fois de plus, vient de se révéler amateur d'art éclairé et collectionneur, est à la tête d'un musée de porcelaine historique fort important...

Le mercier, juge au tribunal de la Seine, qui habite rue de Lille, 75, ne pouvant rentrer chez lui à cause de l'inondation, est allé acheter un canot en toile qui il ramènera en voiture.

Il y a là une lacune analogue à celle que je signalais pour les armes. Et l'attention du législateur doit s'appliquer à combler ces vides de la Loi.

Pour les armes à feu, — les revolvers dont usent quotidiennement les rôdeurs, — quoi de plus simple que de les munir d'un numéro d'ordre, de les poinçonner, comme on fait pour les montres?

Un choix de linges et lingerie qui ravit les Parisiens, la Grande Maison de Blanc du boulevard des Capucines, point un soldat de dentelles et de coupons.

Un nouveau utile à savoir : au beau choix de linges et lingerie qui ravit les Parisiens, la Grande Maison de Blanc du boulevard des Capucines, point un soldat de dentelles et de coupons.

C'est un délicieux spectacle que celui des patineurs glissant gracieusement sur la glace, mais la vision est vraiment extraordinaire lorsque le lundi, le mercredi et le vendredi, entre quatre heures et quatre heures et quart, la superbe piste du Palais de Glace est réservée exclusivement aux couples de valses et de ceux-ci, sans aucune gêne, se livrent aux souples enlacements des valseuses, tandis que dans le promenoir les familles réunies prennent le thé en les admirant.

L'Acharné, le beau roman de Lucie Delarue-Mardrus, qui obtint un si vif succès dans nos colonnes, paraît chez Fasquelle.

LES ÉLECTIONS ANGLAISES

L'Opposition continue de gagner du terrain. LONDRES, 26 janvier. (Par fil spécial.)

La fin de la bataille électorale approche. Il n'y a plus que 95 sièges à disputer. La liste n'a eu lieu aujourd'hui que dans 26 circonscriptions; 17 d'Angleterre, 6 d'Ecosse, 3 d'Irlande.

Trois ministres sont réélus. Le premier ministre, M. Asquith, est élu par 5,242 voix, contre 3,183 à son concurrent unioniste.

On a connu cet après-midi les résultats complets des élections de mardi. Les unionistes gagnent cinq nouveaux sièges, mais en perdent 2, ce qui les laisse avec un gain total de 98 sièges.

Les derniers chiffres donnent :

Table with 2 columns: Unionistes, Libéraux, Ouvriers, Nationalistes. Values range from 255 to 38.

On a connu cet après-midi les résultats complets des élections de mardi. Les unionistes gagnent cinq nouveaux sièges, mais en perdent 2, ce qui les laisse avec un gain total de 98 sièges.

Les derniers chiffres donnent :

A LONGCHAMP. — En haut, les tribunes; en bas, les barques du pari mutuel.

mètres de large et quatre mètres de profondeur, où gronde un véritable torrent...

Les canalisations du gaz ont été immédiatement coupées à la hauteur des numéros 416 et 274.

Une heure, le colonel des sapeurs-pompiers arrivait sur les lieux et décidait de faire évacuer les immeubles sis aux numéros 412, 271, 273, 275, rue Saint-Honoré, 42, rue Saint-Florentin et 5, rue Richelieu.

Les locataires et commerçants voisins, affolés, ont été hâtés de fuir. Plusieurs malades ont été emportés dans des autos. Des bijoutiers du voisinage démontèrent, au plus vite, toute leur collection de bijoux.

La circulation a été interrompue pour les piétons dans les quatre rues qui forment le carrefour. Pour les voitures, elle est également supprimée rue Royale, où des affaissements se sont produits près de la place de la Madeleine à l'angle du boulevard des Capucines.

Quai des Grands-Augustins

De minute en minute, la situation devient plus critique dans le sixième arrondissement. Par suite du débordement des égouts, la rue Gil-le-Cour et le quai des Grands-Augustins jusqu'à la rue de Valenciennes sont envahis.

Si nous atteignons, par de larges détours, l'avenue Ledru-Rollin, à l'angle de la rue de Valenciennes, nous constatons que, sous la poussée de l'eau, les pavés de bois se sont desséchés et forment, à plusieurs endroits, des ponts.

Un public énorme fait la queue devant l'épicerie Potin, Faubourg Saint-Antoine. Les caves sont inondées, les conserves vont à vau-l'eau et le magasin manque de vivres.

Sur les côtés, ce sont d'identiques lamentations. On hospitalise les sinistrés. La vaste salle des fêtes s'empli d'une ruine épouvantable. Des pauvres diables échangent, d'une voix doloureuse, leurs impressions.

Les magasins du quai se ferment hâtivement et une équipe d'ouvriers maponne les portes pour éviter l'envahissement.

Plusieurs hôteliers du quartier de la Monnaie ont mis généreusement des chambres à la disposition des sinistrés.

Mais, soudain, la situation devient critique au pont des Arts, que l'on doit bientôt interrompre tout travail.

Les éléments gagnent sans relâche du terrain. La rue Jacob, la rue Bonaparte, la rue de Valenciennes sont envahies.

En présence du danger que court la chaussée du quai des Grands-Augustins, la Compagnie d'Orléans a fait, vers la fin de l'après-midi, charger de poutres et de paves la voûte du chemin de fer pour éviter tout soulèvement et éviter une catastrophe.

Les Juges échoient à demi

Dans les galeries du Palais de justice, où les peoles éteints ne luttent plus contre le froid glacial, règne l'obscurité, à peine combattue, et là, par de vaillantes lampes électriques, ce soir, sans doute, l'énervement, après le jour, s'éteint.

La grande instruction, par contre, dans les chambres, qui continuent, malgré le froid, à siéger stoïquement.

Le Dépôt et la Conciergerie évacués

Pour faire place aux détenus du Dépôt et de la Conciergerie, les prisonniers de la Santé ont été dirigés en partie sur Fresnes, en partie sur la Petite-Roquette.

Les quatre heures, la Conciergerie était complètement évacuée. Il y avait, à ce moment, plus d'un mètre d'eau dans la salle des gardes.

La permanence du Dépôt est transférée à la prison de la Santé.

Bercy de plus en plus menacé

L'eau monte, à Bercy, avec une rapidité effrayante et, vraiment, devant une pareille calamité qui envahit tout, qui détruit tout, les mots viennent à manquer.

Les habitants s'y entassent aussi. Près de la gare de Lyon, c'est une animation extraordinaire. Le Métro ne fonctionne plus, les tramways ne marchent pas.

Le commerce ne va pas, sous confinement d'attention à mes loyers, les ar-

ches du pont de l'Archevêché commencent à ne plus déborder. Les stationnements sont interdits sur le pont de Traversière, où la crue a causé d'énormes ravages.

Sur le quai de l'Hotel-de-Ville, le service de la voirie a fait construire un mur en haut des escaliers, de chaque côté des bureaux de l'octroi, pour que la Seine n'envasse pas la chaussée.

Place du Havre

La place du Havre est certainement l'un des points de la capitale où la situation est la plus inquiétante. Les ingénieurs envisagent, hier, la possibilité d'un effondrement général de toute la place.

Plus de quatre cents indignes, sans pain, ni feu ni lieu, se présentent en un interminable défilé. M. Boutineau, le chef de son service, les dirige vers les écoles, l'hôpital Saint-Antoine, les salles d'attente de la gare d'Orléans, de la gare de l'Est, etc.

En permanence se tiennent continuellement sur les lieux MM. Robert, ingénieur du Nord-Sud; Guindin, ingénieur de la Ville de Paris; Martin, officier de paix du neuvième arrondissement, et son inspecteur principal prêts à parer à toute éventualité.

Deux pompes à vapeur ont fonctionné tout l'après-midi, dans la cour du Havre, pour les caves du restaurant de l'Hotel Terminus complètement submergées.

Les éléments envahisseurs montent toujours dans la ligne Villiers-Gambetta, et l'eau arrive maintenant jusqu'au haut des marches des escaliers d'acier. Dans la matinée de Lille, ce sont les caves de l'Hotel Terminus qui sont envahies.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

An Quartier de la Gare

Le quai de la Gare en entier fait partie, depuis hier, du lit de la Seine. L'inondation s'y est étendue à un tel point qu'elle a gagné toutes les rues avoisinantes, rue Fulon, rue Sauvage, rue Bellière, etc.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

A l'heure actuelle, au cours la Reine, près de la place de la Concorde, des sapeurs du génie s'occupent avec un zèle qui ne sera peut-être pas récompensé si la crue augmente, à boucher par un remblai, une rampe, par où les eaux du fleuve tendent à se déverser.

Le niveau de l'eau monte toujours rues Gros, Félicien-David, des Pâtures, Vasco-de-Gama, Vanloo et Téniers.

Quai Debilly, les regards d'égouts vomissent un flot bourbeux. D'autre part, le niveau de la Seine aura bientôt dépassé le parapet. Tous les rez-de-chaussée sont envahis.

Le courant est assez violent sur le quai de Passy, dont le parapet n'est déjà plus visible. La rue Beethoven est toujours submergée. A l'angle de la rue Berton, un pan de mur s'est écroulé, et le flot menace d'envahir l'usine à gaz.

Les rues Foucault et Gaston-de-Saint-Paul ont vingt-cinq centimètres d'eau. La rue du Ranelagh est atteinte à son tour.

Le boulevard de Versailles est de plus en plus envahie par les infiltrations. Aidés par des soldats du génie, de nombreux habitants évacuent leurs demeures.

A midi, une légère fissure se produit dans la première pile du pont du viaduc d'Auteuil. Le déversement des ordures ménagères s'est opéré hier des deux côtés du pont.

La situation reste lamentable à la gare d'Orsay, cette gare a été fermée et barrée. Hier, afin que personne n'y pût entrer, on craint, en effet, que les dalles de verre qui se trouvent au premier étage s'exposent sous la poussée de l'eau.

D'ailleurs, tout le rez-de-chaussée est encombré par les « diables ». L'obscurité complète règne dans le hall et la gare paissent hier encore plus sinistre que les jours précédents.

Le niveau des eaux s'est élevé au point que maintenant elles passent dans la rue de Lille par les portes.

L'inondation dans les rues de Lille, de Bercy, de la rue de l'Université va sans cesse en augmentant.

Des ingénieurs des ponts et chaussées et M. Marchal, commissaire de police du quartier de la Gare, ont fait un tour d'inspection dans les rues.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

produites sous le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes ont obligé à arrêter les trains tout d'abord à la station de Saint-Sulpice, et un peu plus tard, à la station Vavin.

Le niveau de l'eau monte toujours rues Gros, Félicien-David, des Pâtures, Vasco-de-Gama, Vanloo et Téniers.

Quai Debilly, les regards d'égouts vomissent un flot bourbeux. D'autre part, le niveau de la Seine aura bientôt dépassé le parapet. Tous les rez-de-chaussée sont envahis.

Le courant est assez violent sur le quai de Passy, dont le parapet n'est déjà plus visible. La rue Beethoven est toujours submergée. A l'angle de la rue Berton, un pan de mur s'est écroulé, et le flot menace d'envahir l'usine à gaz.

Les rues Foucault et Gaston-de-Saint-Paul ont vingt-cinq centimètres d'eau. La rue du Ranelagh est atteinte à son tour.

Le boulevard de Versailles est de plus en plus envahie par les infiltrations. Aidés par des soldats du génie, de nombreux habitants évacuent leurs demeures.

A midi, une légère fissure se produit dans la première pile du pont du viaduc d'Auteuil. Le déversement des ordures ménagères s'est opéré hier des deux côtés du pont.

La situation reste lamentable à la gare d'Orsay, cette gare a été fermée et barrée. Hier, afin que personne n'y pût entrer, on craint, en effet, que les dalles de verre qui se trouvent au premier étage s'exposent sous la poussée de l'eau.

D'ailleurs, tout le rez-de-chaussée est encombré par les « diables ». L'obscurité complète règne dans le hall et la gare paissent hier encore plus sinistre que les jours précédents.

Le niveau des eaux s'est élevé au point que maintenant elles passent dans la rue de Lille par les portes.

L'inondation dans les rues de Lille, de Bercy, de la rue de l'Université va sans cesse en augmentant.

Des ingénieurs des ponts et chaussées et M. Marchal, commissaire de police du quartier de la Gare, ont fait un tour d'inspection dans les rues.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

produites sous le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes ont obligé à arrêter les trains tout d'abord à la station de Saint-Sulpice, et un peu plus tard, à la station Vavin.

Le niveau de l'eau monte toujours rues Gros, Félicien-David, des Pâtures, Vasco-de-Gama, Vanloo et Téniers.

Quai Debilly, les regards d'égouts vomissent un flot bourbeux. D'autre part, le niveau de la Seine aura bientôt dépassé le parapet. Tous les rez-de-chaussée sont envahis.

Le courant est assez violent sur le quai de Passy, dont le parapet n'est déjà plus visible. La rue Beethoven est toujours submergée. A l'angle de la rue Berton, un pan de mur s'est écroulé, et le flot menace d'envahir l'usine à gaz.

Les rues Foucault et Gaston-de-Saint-Paul ont vingt-cinq centimètres d'eau. La rue du Ranelagh est atteinte à son tour.

Le boulevard de Versailles est de plus en plus envahie par les infiltrations. Aidés par des soldats du génie, de nombreux habitants évacuent leurs demeures.

A midi, une légère fissure se produit dans la première pile du pont du viaduc d'Auteuil. Le déversement des ordures ménagères s'est opéré hier des deux côtés du pont.

La situation reste lamentable à la gare d'Orsay, cette gare a été fermée et barrée. Hier, afin que personne n'y pût entrer, on craint, en effet, que les dalles de verre qui se trouvent au premier étage s'exposent sous la poussée de l'eau.

D'ailleurs, tout le rez-de-chaussée est encombré par les « diables ». L'obscurité complète règne dans le hall et la gare paissent hier encore plus sinistre que les jours précédents.

Le niveau des eaux s'est élevé au point que maintenant elles passent dans la rue de Lille par les portes.

L'inondation dans les rues de Lille, de Bercy, de la rue de l'Université va sans cesse en augmentant.

Des ingénieurs des ponts et chaussées et M. Marchal, commissaire de police du quartier de la Gare, ont fait un tour d'inspection dans les rues.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'Hotel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs.

produites sous le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes ont obligé à arrêter les trains tout d'abord à la station de Saint-Sulpice, et un peu plus tard, à la station Vavin.

Le niveau de l'eau monte toujours rues Gros, Félicien-David, des Pâtures, Vasco-de-Gama, Vanloo et Téniers.

Quai Debilly, les regards d'égouts vomissent un flot bourbeux. D'autre part, le niveau de la Seine aura bientôt dépassé le parapet. Tous les rez-de-chaussée sont envahis.

Le dernier Heure

L'EAU ENNEMIE GAGNE TOUJOURS DU TERRAIN

A PARIS

Nouvelles alarmes dans la nuit

Vers huit heures, par suites d'infiltrations, l'eau a commencé à envahir les sous-sols des magasins de la Samaritaine, du côté de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois.

Place du Havre, l'eau continue à monter dans le souterrain du Nord-Sud, et l'on prévoit que ce matin la chaussée sera inondée.

Les flots montent sans discontinuer dans le sixième arrondissement. Le quai des Grands-Augustins était complètement submergé, hier soir, vers dix heures, et les eaux gagnaient les rues Séguier et de Savoie. L'inondation, dans la rue Gil-le-Cœur, est à quelques mètres seulement de la rue Saint-André-des-Arts.

Le bitume du trottoir du quai des Grands-Augustins cède sous les pas des travailleurs et à chaque instant de nouveaux filets d'eau se font jour par des fissures et se répandent sur la chaussée.

Rue de Seine, les eaux gagnent de plus en plus du terrain et elles s'étendent, hier soir, depuis la rue Mazarine jusqu'au passage Guénégaud. La rue Visconti elle-même est en partie envahie.

La gare de Rueil est depuis neuf heures du soir envahie par les eaux. Toute la circulation des trains est interrompue.

Les maîtres du Berceau de Bry-sur-Marne informent qu'ils viennent d'être avisés par l'écluse de Chaligny d'une crue rapide pour cette nuit. Ils ont renseigné leurs administrés sur le danger possible.

A Joinville, la crue augmente rapidement au quartier Polonais.

La place de la Concorde menacée

A dix heures hier soir, les sapeurs du 5^e génie en subsistance à la Pépinière, qui tentent le quai de la Conférence, ont été venant de terminer un barrage destiné à protéger la place de la Concorde, au point faible qui se trouve à l'extrémité de la rampe dont nous parlons d'autre part.

Sans ce travail, mené à bien, la place commencent, dès cette nuit, à être envahie.

L'Hôtel de Ville inondé

Les sous-sols de l'annexe Est de l'Hôtel de Ville (casernes Lobau) sont envahis par les eaux. L'Hôtel de Ville même, situé au-dessus de la rue de Valenciennes, est envahi par les eaux qui pénètrent dans les locaux de l'imprimerie municipale que l'on fait évacuer et l'on craint pour cette nuit l'envahissement des sous-sols par suite de la pression des eaux, ce qui entraînerait l'arrêt de l'éclairage et du chauffage.

L'Eau apparaît rue Drouot

Des infiltrations d'eau se sont produites hier soir dans les caves des immeubles de la rue Drouot et de la rue de Provence. Cette dernière voie doit être barrée à la circulation entre la rue Drouot et le faubourg Montmartre. Ces infiltrations se mirent à sourdre avec plus d'abondance dans les caves du journal Le Figaro, sans mettre toutefois les locaux en péril. Ces dernières se trouvent situées, en effet, dans des caves supérieures.

L'eau dépasse la place Maubert

A trois heures du matin, l'inondation envahit la place Maubert et les rues avoisinantes, l'eau monte de minute en minute. On estime la hausse à vingt centimètres par heure.

La rupture des égouts provoque l'envahissement des caves de la rue de Valenciennes, à Poissy; la caserne des pompiers qui se trouve à cet endroit va être submergée.

Les habitants sont profondément alarmés. M. Defert, commissaire de police du quartier Saint-Victor, s'est transporté sur les lieux pour organiser les premiers secours.

Les sauvetages deviennent très difficiles; on est parti à la recherche des bachelés et des matériaux nécessaires à l'établissement de passerelles.

Au Quartier-Latin, l'électricité a brusquement fait défaut. Quelques établissements ont dû fermer avant deux heures.

Les maisons de nuit s'éclairaient avec des moyens de fortune : bougies, lampes, lampadaires, etc.

Les boulevards Saint-Germain et Saint-Michel sont plongés dans l'obscurité. M. Faucher, officier de paix du cinquième arrondissement, a fait distribuer des torches aux gardiens de la paix; ces derniers sont placés à distance en distance dans les principales voies.

Autour de la Gare Saint-Lazare

Pour empêcher le niveau de l'eau de s'élever dans la gare du Métro à Saint-Lazare, un puis a été creusé à l'angle de la rue de l'Arcade et de la rue de Rome, et deux puissantes pompes à vapeur ont été mises en action à minuit. L'eau, canalisée à l'aide de planches, est refoulée dans la rue, est complètement inondée jusqu'au boulevard Haussmann.

Une partie du courant va s'écouler dans la bouche d'égout située à cet endroit, et déjà une eau boueuse vient s'écouler jusqu'au seuil de l'immeuble qui porte le numéro 86 du boulevard Haussmann.

Bercy, située à l'angle de la place Chamberlain et du boulevard de Bercy. Quelles sont les dimensions exactes de l'inondation ? D'après nos renseignements on n'a pu être absolument impossible de s'en rendre compte d'une façon précise, cette partie du douzième arrondissement étant submergée.

L'on a pu constater les conséquences de l'inondation. Elles sont considérables. C'est maintenant le tunnel du Métro envahi, tout au moins sur une partie.

C'est la voûte elle-même du grand chemin de fer souterrain — ligne National-Italie — qui s'est effondrée, en effet.

De l'avis large baie qui venait ainsi de s'ouvrir, les eaux se sont précipitées en tumultueuses cascades et le fracas assourdissant de leurs flots ne s'est arrêté que lorsque toute la partie du couloir construite en contre-bas du niveau de la Seine, fut comblée. Cela dura près d'une demi-heure.

Comme d'autres effondrements étaient à craindre et que des immeubles pouvaient être entraînés par l'affaissement du terrain, M. Marchand, officier de paix du 12^e arrondissement, a fait évacuer les habitations plus particulièrement menacées.

Sur la proposition de M. Denis Cochin, à laquelle se sont ralliés tous ses collègues, le groupe a souscrit une somme globale de 10,000 francs en faveur des inondés. Cette somme a été versée à la souscription ouverte à la Chambre.

Le groupe a ensuite adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant, proposé par M. Georges Berry :

La Chambre adresse toutes ses félicitations et l'expression de son admiration aux agents des services publics et aux groupes du gouvernement de Paris pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve dans les circonstances actuelles, et qui honorent l'armée française.

Cet ordre du jour sera porté aujourd'hui, sous forme de projet de résolution à la tribune de la Chambre.

Une délégation du groupe s'est ensuite rendue au ministère de l'intérieur pour entretenir le président du conseil les mesures à prendre en présence de la situation actuelle.

Une souscription à la Chambre

Une souscription a été ouverte, hier, à la Chambre, au profit des victimes des inondations.

Le bureau de la Chambre et les présidents des groupes se sont entendus pour recueillir, le plus rapidement possible, les sommes mises à leur disposition. C'est ainsi que, dès hier soir, un premier versement de trente mille francs a pu être effectué, à la caisse de la Chambre, en faveur des sinistrés.

Un appel aux charcutiers

Nous avons reçu la visite de M. Jumin, président de la chambre syndicale de la charcuterie, qui venait, avec quelques-uns de ses collègues, nous offrir de faire savoir à tous les commerçants adhérents au Syndicat qu'ils peuvent envoyer des dons en nature, et autant que possible des denrées utilisables de suite, au siège du Syndicat de la charcuterie, 10, rue Buchaumont (2^e arrondissement).

M. Jumin, qui préche l'exemple, espère que son appel sera entendu par ses collègues de Paris et d'ailleurs. Il a prévenu la Croix-Rouge, qui vendra pendant ce moment des mesures argentées pour protéger les jouets de la présidence, menacés par les eaux, qui ont gagné la rue de l'Université.

La Gare de Lyon

Les trains subissent des retards de deux et de trois heures.

Le Vol des Épaves

La préfecture de police a fait afficher hier soir l'avis qui suit :

Par suite de la crue de la Seine, une grande quantité d'épaves sont entraînés sur divers points de la rivière, et il arrive parfois qu'elles sont détournées par les personnes qui en opèrent le sauvetage.

Le préfet de police croit devoir rappeler que les épaves (bois et autres objets) abandonnées par le fleuve n'appartiennent pas à ceux qui les recueillent.

Aux termes de l'article 143 de l'ordonnance de police du 30 avril 1895, il est enjoint à tous ceux qui recueillent des bois, des débris de bateaux, des marchandises ou autres objets naufragés, d'en faire la déclaration dans les vingt-quatre heures à l'inspection de la navigation commerciale et des ports, aux commissaires de police de la circonscription.

Les objets recueillis seront consignés pour être rendus à leurs propriétaires, après justification de leurs droits et acquittement des frais de repêchage et autres auxquels ces objets auront pu donner lieu.

Les renseignements distribués, cachetés ou vendus tout ou partie des objets recueillis, ainsi que les acheteurs ou repreneurs, sont punis conformément aux lois.

Paris, le 26 janvier 1910.

Les Ponts

Le ministère des travaux publics communique une note disant qu'il n'y a aucune crainte à avoir au sujet de la solidité des ponts de pierre, et que la circulation va être rétablie sur le pont de l'Alma.

Seuls les ponts métalliques pourraient avoir à souffrir par l'accumulation des eaux flottantes ou par les chocs de ceux-ci.

Il est probable que le pont de Solferino va être interdit aux piétons et aux voitures.

le personnel, officiers et marins, qui doit les armer et les diriger.

La direction générale de ce service a été confiée au capitaine de frégate armet, de l'état-major général de la marine.

74 canots sont arrivés et ont été répartis comme suit : 10 à la mairie d'Ivry, 6 à la gare de Vitry, 8 au commissariat de Choisy-le-Roi et le reste, soit 50, à Alfortville.

Le détachement est cantonné à l'Ecole Nationale d'Alfort.

Magnifique élan de Solidarité

Les Secours aux Sinistrés

Le groupe des députés de Paris et de la Seine s'est réuni hier, à cinq heures, au Palais-Bourbon, afin d'examiner les mesures à prendre pour porter un secours immédiat aux malheureux inondés et d'étudier les moyens d'empêcher, dans la mesure du possible, les conséquences du fléau.

Sur la proposition de M. Denis Cochin, à laquelle se sont ralliés tous ses collègues, le groupe a souscrit une somme globale de 10,000 francs en faveur des inondés. Cette somme a été versée à la souscription ouverte à la Chambre.

Le groupe a ensuite adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant, proposé par M. Georges Berry :

La Chambre adresse toutes ses félicitations et l'expression de son admiration aux agents des services publics et aux groupes du gouvernement de Paris pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve dans les circonstances actuelles, et qui honorent l'armée française.

Cet ordre du jour sera porté aujourd'hui, sous forme de projet de résolution à la tribune de la Chambre.

Une délégation du groupe s'est ensuite rendue au ministère de l'intérieur pour entretenir le président du conseil les mesures à prendre en présence de la situation actuelle.

Une souscription à la Chambre

Une souscription a été ouverte, hier, à la Chambre, au profit des victimes des inondations.

Le bureau de la Chambre et les présidents des groupes se sont entendus pour recueillir, le plus rapidement possible, les sommes mises à leur disposition. C'est ainsi que, dès hier soir, un premier versement de trente mille francs a pu être effectué, à la caisse de la Chambre, en faveur des sinistrés.

Un appel aux charcutiers

Nous avons reçu la visite de M. Jumin, président de la chambre syndicale de la charcuterie, qui venait, avec quelques-uns de ses collègues, nous offrir de faire savoir à tous les commerçants adhérents au Syndicat qu'ils peuvent envoyer des dons en nature, et autant que possible des denrées utilisables de suite, au siège du Syndicat de la charcuterie, 10, rue Buchaumont (2^e arrondissement).

M. Jumin, qui préche l'exemple, espère que son appel sera entendu par ses collègues de Paris et d'ailleurs. Il a prévenu la Croix-Rouge, qui vendra pendant ce moment des mesures argentées pour protéger les jouets de la présidence, menacés par les eaux, qui ont gagné la rue de l'Université.

La Gare de Lyon

Les trains subissent des retards de deux et de trois heures.

Le Vol des Épaves

La préfecture de police a fait afficher hier soir l'avis qui suit :

Par suite de la crue de la Seine, une grande quantité d'épaves sont entraînés sur divers points de la rivière, et il arrive parfois qu'elles sont détournées par les personnes qui en opèrent le sauvetage.

Le préfet de police croit devoir rappeler que les épaves (bois et autres objets) abandonnées par le fleuve n'appartiennent pas à ceux qui les recueillent.

Aux termes de l'article 143 de l'ordonnance de police du 30 avril 1895, il est enjoint à tous ceux qui recueillent des bois, des débris de bateaux, des marchandises ou autres objets naufragés, d'en faire la déclaration dans les vingt-quatre heures à l'inspection de la navigation commerciale et des ports, aux commissaires de police de la circonscription.

Les objets recueillis seront consignés pour être rendus à leurs propriétaires, après justification de leurs droits et acquittement des frais de repêchage et autres auxquels ces objets auront pu donner lieu.

Les renseignements distribués, cachetés ou vendus tout ou partie des objets recueillis, ainsi que les acheteurs ou repreneurs, sont punis conformément aux lois.

Paris, le 26 janvier 1910.

Les Ponts

Le ministère des travaux publics communique une note disant qu'il n'y a aucune crainte à avoir au sujet de la solidité des ponts de pierre, et que la circulation va être rétablie sur le pont de l'Alma.

Seuls les ponts métalliques pourraient avoir à souffrir par l'accumulation des eaux flottantes ou par les chocs de ceux-ci.

Il est probable que le pont de Solferino va être interdit aux piétons et aux voitures.

dans leur théâtre, s'étaient excusés, de même que MM. Héris et Héros, souffrants.

Après avoir examiné les propositions, l'assemblée s'est définitivement ralliée à celle qui lui a semblé devoir donner les résultats les plus rapides et les plus productifs, consistant à faire faire tous les soirs dans les théâtres de l'Association, et par les principaux artistes, à partir de vendredi, une quête au profit des sinistrés.

Le produit en sera versé chaque jour entre les mains de M. Lépine, préfet de police, par les soins du trésorier de l'Association.

Le syndicat national des travailleurs du gaz nous prie d'insérer les notes suivantes :

Premier communiqué. — Le Syndicat national des travailleurs du gaz, dans le but de venir en aide aux victimes des inondations, a établi une permanence au siège de la coopérative « Le Papier », 10-12, avenue du Pont-de-Flandre.

Le citoyen Louis Lalrrie, vice-président du conseil général de la Seine, secondé des membres du bureau syndical, se tient dans ce lieu à la disposition de neuf heures du matin à six heures du soir.

Les familles sinistrées sans abri de Passy, Alfortville, Clichy, Saint-Denis et Ivry seront immédiatement dirigées dans des familles de syndiqués qui se sont offertes généreusement à les recevoir.

Toutes demandes de secours ou d'abri seront adressées au citoyen Louis Lalrrie, qui pourra être adressées en suscriptions qui pourront être adressées en faveur des familles sinistrées.

Deuxième communiqué. — Les secrétaires des groupes de la section parisienne sont priés de faire parvenir d'urgence la permanence la liste des travailleurs du gaz victimes de l'inondation, avec toutes les indications pour les premiers secours à leur donner.

Le trésorier général se tient en permanence pour recevoir toutes les demandes, ainsi que les contributions, que les camarades voudront bien lui faire parvenir.

Les secrétaires des sections du syndicat général des travailleurs municipaux, MM. A. Roche, se sont réunis, hier soir, à la Bourse du Travail.

Après avoir épuisé l'ordre du jour, ils ont décidé d'accorder des secours importants, et immédiats à tous les syndiqués victimes de l'inondation, à la nomination, à ceux de la banlieue, qui, pour la plupart, sont sans ressources.

Les directeurs de la maison de santé Veipeau, 7, rue de la Chapelle, ont fait savoir au préfet de police qu'ils mettaient immédiatement à la disposition de la police un service de secours et de soins gratuits aux sinistrés ou aux sauveteurs blessés.

LA BANLIEUE AMONT

A Charenton, la crue a encore augmenté de cinquante centimètres.

En arrivant dans la commune à la première heure, nous trouvons déjà sur les lieux l'infatigable commissaire de police, M. Beclard et son dévoué secrétaire, M. Chabrol, qui, depuis trois jours, se dépensent sans compter. Tout le personnel, aux ordres du magistrat, fait également preuve d'un infatigable dévouement.

Le sapeur principal de la navigation, chargé de la direction générale des barques et des bachelés, se multiplie et dirige avec beaucoup de sang-froid le sauvetage des sinistrés.

On assiste à des scènes lamentables, terrifiantes.

A tout instant, des barques amènent des habitants que l'on sort par les fenêtres avec les plus grandes difficultés. Puis, c'est un canotier qui, amené sur un bachelé jusqu'à quelques mètres de la terre ferme, est chargé sur le dos de quatre sauveteurs, et porté sur un corbillard, autour duquel se tient la famille éplorée.

Sur la demande de M. Laurent, secrétaire général de la préfecture de police, un détachement de quatre-vingt-dix marins, venant des défenses navales de Dunkerque et de Cherbourg, est arrivé, dans la nuit, pour conduire les « berthons ».

D'autre part, M. Guichard, propriétaire d'un superbe canot automobile La Jeanne, qui fait gare rue de Bercy, a mis spontanément à disposition du préfet de police. Le transport du canot fut assuré par deux camions automobiles du Journal et à deux heures du matin, notre voiture le déposa à Alfortville, où il fut mis à l'eau, à l'entrée de la rue Eugène-Renaud. Toute la nuit, le canot automobile fit merveille et habilement conduit par son pilote, M. Vaudelay et les mécaniciens Houx et Debrahan, il sillonna les rues inondées d'Alfortville et de Maisons-Alfort, traînant à sa remorque des barques chargées de sinistrés.

A quatre heures du soir, plus de deux mille personnes avaient été sauvées. Elles furent dirigées sur l'Ecole vétérinaire d'Alfort, à la mairie de Charenton, à l'ancien séminaire du Sacré-Cœur de Confans, De nombreuses familles de Charenton ont rejoint les sinistrés d'Alfortville et d'Alfort. Un inspecteur du commissariat, auquel un commerçant d'Alfortville venait demander un asile, partagea son logement avec l'infortuné, qui est à l'heure actuelle complètement guéri.

Depuis le matin, des campements étaient installés par le comité des dames françaises de Charenton. On y distribuait des paillottes, des traversins, des draps, des couvertures, etc. En outre, le comité a mis à la disposition des inondés des lits de Saint-Maurice et de Maisons-Alfort.

D'autre part, des Dames de la Croix-Rouge firent la quête dans la commune, recueillant les offrandes des nombreux visiteurs, qui se rendaient en auto, en fiacre, sur les lieux sinistrés.

On conviendrait de dévouement, il faut malheureusement signaler le cynisme de certaines gens, qui obligent les infortunés victimes de l'inondation à leur verser, pour prix de leur passage, des sommes variant entre 10 et 20 francs.

M. Badier, commissaire de police, essaye de mettre un terme à ces honneux trafics, et chasse est donnée à ces hommes, par des agents, montés sur des « berthons ».

M. Dussault, maire de Charenton, a fait prévenir les habitants de la commune, par des agents publics, de l'arrêt de l'usage des eaux de Choisy-le-Roi, les invitant à s'approvisionner d'eau potable le plus rapidement possible.

A quatre heures de l'après-midi, l'eau, par les soins de M. Eugène-Renaud, traversait la route nationale de Villeneuve-Saint-Georges, pour se réunir à l'eau qui inondait déjà la route de Créteil.

Des sinistrés, dont le nombre augmente d'heure en heure, vont être évacués sur Vincennes, au gymnase municipal.

Le maire de Maisons-Alfort, M. Champignon, a demandé l'envoi immédiat de secours.

EN PROVINCE

Rouen est inondé

ROUEN, 26 janvier. — Aux environs de Rouen, toutes les plaines bordant la Seine sont recouvertes par les eaux.

Aujourd'hui, la marée était particulièrement redoublée. Les quais du port ont été inondés, mais les marchandises menacées avaient été mises à l'abri.

Toute crainte n'est cependant pas écartée à cause de la formidable réserve d'eau qui descend de Paris et qui se heurtera à Rouen, au flot, dont la cote sera la plus forte demain.

Un accident s'est produit ce matin, occasionné par la violence du courant.

En faisant son cap pour descendre à la mer, un grand steamer, le *Friederich-Frank*, est allé, en pleine mer, aborder la péniche *Guéri*, qui, éventrée, a rompu ses amarres et a abordé à son tour la péniche *Pasteur*. Les deux bateaux, chargés de houille, sont allés sombrer au milieu du fleuve, près du pont transbordeur. Leurs marins, leurs femmes et leurs enfants ont été sauvés.

Les deux bateaux représentent une valeur de 50,000 francs.

Une voie ferrée qui glisse

Boulogne, 26 janvier. — Le remblai de la ligne de Sancerre à Saint-Satur a glissé. La circulation est interrompue.

La maison d'école de Sevry s'est écroulée.

La crue de la Loire devient menaçante

NANTES, 26 janvier. — La Loire monte rapidement depuis quelques jours; elle est aujourd'hui à la cote 5 m. 30, on prévoit pour demain qu'elle atteindra 5 m. 60; mais il est probable qu'elle continuera à monter, les quartiers les plus bas commencent à être inondés, toutes les précautions sont prises.

Autour de Nantes, dans la vallée, ce ne sont que d'immenses nappes d'eau.

On prévoit une crue de la Garonne

Toulouse, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — La neige est tombée en abondance, la nuit dernière, mais elle a fondu au matin.

Pendant la nuit, la Garonne monte. Elle était à 1 m. 58 à une heure de l'après-midi et elle atteignait 1 m. 86 à cinq heures.

Le niveau des eaux augmente avec rapidité à Saint-Gaudens et, dans la région, une véritable tempête s'est déchaînée. Des trombes de pluie ont déversé sur les pentes des dégâts importants, occupant des ruisseaux et des rivières ont débordé dans les Hautes-Pyrénées.

La situation en Saône-et-Loire

CHALON-SUR-SAÔNE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — La Saône baisse légèrement à Chalon et à Verdun, mais ce soir, une nouvelle inondation circule; la rivière remonte à Gray et à Saurey; on craint d'une recrudescence.

A Chalon, on commence à constater l'importance des dégâts, les usines et ateliers de construction qui sont submergés ont subi de lourds préjudices. Le Petit-Croissant, où l'on construit des torpilleurs, les parties sont évaluées à plus de 100,000 francs; les 2,000 ouvriers de cette usine vont chômer encore longtemps et la gêne se fait sentir déjà dans certains ménages d'ouvriers.

ailleurs, toutes les denrées augmentent, le beurre, les œufs et les légumes sont rares.

A Sassenay, des bangars, des remises, des maisons ont été emportés par le courant. A Crissey, des maisons se sont écroulées; à Drouot et à Luth, les habitants, surpris par l'inondation rapide, ont fui à peine vêtus.

Près de Gigny-sur-Saône, une péniche est partie à la dérive, mais les marins ont pu être sauvés.

La ligne de Chalon à Lous-le-Saulnier a été emportée et des disques ont été entraînés.

Bragny, un drame s'est déroulé sur le Doubs. Un marinier, qui était emporté sur les flots avec sa famille de six enfants, a failli devenir fou, en voyant que ses enfants allaient être engloutis; il fut libéré de leur avec son revolver, plutôt que de les voir périr sous ses yeux. Heureusement, des secours arrivèrent et tout le monde fut sauvé.

LES INSCRITS MARSEILLAIS

MARSEILLE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Des incidents continuent à se produire dans le personnel navigant de notre port. Cet après-midi, vers quatre heures, une bagarre s'est produite entre le nouvel équipage du paquebot *Auvergnais* et les marins de son équipage débarqué. La police est intervenue et a mis un terme au conflit. Plus de 50 personnes du *Ville-d'Oran*, de la Compagnie transatlantique, a débarqué, ce soir, sous prétexte qu'on avait supprimé deux aliments à la chaudière. La Compagnie a commencé à recourir un nouvel équipage et le paquebot partira demain.

JOURNAUX DE CE MATIN

Le JOURNAL OFFICIEL publie ce matin : que l'abandonnant la ville de Biarritz (Basses-Pyrénées), percevait une taxe sur la propriété bâtie.

Une loi autorisant la prorogation d'une surtaxe sur l'impôt foncier de la commune (Nord), La Ricamarie (Loire), Luçon (Vendée), Rennes et Montiers (Savoie).

DERNIÈRES NOUVELLES THÉÂTRALES

Le théâtre Sarah-Bernhardt fera rebelle aujourd'hui jeudi et demain vendredi. Le *Procès de Jeanne d'Arc* sera repris dans la soirée. Les personnes ayant joué pour ce soir et demain pourront échanger leurs coupons pour un autre jour ou se faire rembourser.

Un Moulin-Rouge. Ce soir, rebelle. A minuit et demi, répétition générale de *Revue Amoureuse* au 32 boulevard de MM. Henri Moreau et Biollot. Vendredi, première représentation, et lundi réception du service de seconde.

CHANGES

NEW-YORK (Clôture) Précéd. Hier

Chalon (0)	4 25 30	43 30	Minneapolis	142 1/4	132 1/2
Chico (0)	4 28 1/2	46 1/2	London	143 1/4	143 1/4
Chicago (0)	4 28 1/2	46 1/2	San Francisco	100 1/2	100 1/2
Chillicothe (0)	4 28 1/2	46 1/2	New-York	118 1/2	118 1/2
Chillicothe (0)	4 28 1/2	46 1/2	New-York	118 1/2	118 1/2
Chillicothe (0)	4 28 1/2	46 1/2	New-York	118 1/2	118 1/2

Mystérieux Assassinat d'un Rentier

COMPÈGNE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le Parquet de Compiègne a commencé hier matin son enquête sur l'assassinat de l'ancien marinier Octave Bachelot.

Les circonstances dans lesquelles ce crime a été commis restent très mystérieuses. Octave Bachelot, qui jouissait d'une certaine aisance, vivait seul, très modestement, dans une coquette maison entourée d'un jardin, situé sur le bord de l'Oise.

Personne n'était venu chez lui il ne paraît jamais à ses voisins et passait pour un original. Vendredi ou samedi, des ouvriers de la chocolaterie Roux virent, sur la grille en bois qui sert de clôture au jardin, une carte retombée par quatre coins. Elle portait ces mots, écrits au crayon bleu : « Absent jusqu'à lundi pour affaires de famille ».

Lundi matin, cette inscription avait été enlevée. Dans la journée de mardi, un voisin, M. Lerouge, marchand de charbons, informa le maire de la commune, M. Butin, député, que l'un des volets d'une fenêtre du premier étage de la maison de Bachelot était ouvert depuis plusieurs jours, ce qui parut tout à fait anormal.

M. Butin se dirigea vers la porte du jardin et constata que l'on avait fait sauter la serrure. La porte de la maison était fermée. A l'aide d'une échelle, le député monta jusqu'à la fenêtre qui lui avait été signalée. M. Butin pénétra dans la pièce, qui était dans un désordre complet.

Un ruisseau de sang venait d'un cabinet voisin dans lequel gisait le corps du malheureux rentier.

Le vieillard était allongé sur le ventre, la tête contre la fenêtre, mais il n'a pas dû tomber dans cette position si l'on s'en rapporte aux constatations faites, ce matin, par M. Porle, procureur de la République, et M. Puché, juge d'instruction. Le vieillard a dû être frappé plus près de sa chambre et entraîné ensuite, afin que la porte séparant la chambre du cabinet puisse être refermée.

L'instrument du crime, une énorme hache de marinier, appartenant au défunt, n'avait pas été emportée. La victime portait six blessures. L'une, celle qui fut la plus grave, fut la première à être faite par le talon de la hache avec lequel on avait donné un coup violent qui fractura plusieurs côtes.

Sous ce premier coup, le marinier se sera vraisemblablement abattu sur le plancher de l'assassin, s'échappant sur lui, lui porta cinq coups de hache sur la tête, dont un côté se trouve réduit en bouillie.

Dans quelles circonstances ce crime a-t-il été commis ? La maison de Bachelot, élevée d'un étage, se trouve au milieu d'un jardin. Elle est entourée de plusieurs hangars servant à remiser des outils, du charbon, etc.

Il est à présumer que l'assassin, embusqué dans un de ces bâtiments, aura attendu le lever de l'ancien marinier, que l'on savait très matinal.

Bachelot sera descendu pour aller chercher du charbon et l'assassin, armé de la hache du malheureux, sera monté faire le guet, soit dans la chambre, soit dans le cabinet. Lorsque le rentier sera remonté avec sonseau, il l'aura frappé avec la sauvagerie que l'on sait.

L'autopsie faite ce matin samedi démontra que la mort remonte à samedi matin. Le vol a été vraisemblablement le mobile du crime, mais aucune trace n'a été relevée permettant de mettre sur la piste du coupable.

Le secrétaire, dont les clefs avaient disparu, a dû être ouvert par un serrurier. Il ne contenait rien.

Dans les poches du mort on a trouvé un portefeuille contenant un mandat de dépôt. La justice se trouve donc en présence d'un véritable mystère et l'on ne sait de quel côté orienter l'information judiciaire.

GIBBS SES SAVONS

L'ARRIVÉE DE SAÏD ALI

Le « Melbourne » est en vue de Marseille

MARSEILLE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le « Melbourne », courrier de Madagascar, a bord duquel se trouve Saïd Ali, sultan des Comores, a été signalé du cap Corse, ce matin, à 8 heures. Il a été aperçu, en cours de route, un temps épouvantable.

Le paquebot arrivera en vue de Marseille dans la nuit, mais il ne pourra entrer au port que dans la matinée.

BUSSANG régénère, reconstitue les globules au sang

M. CLEMENCEAU ET LES RADICAUX

On sait que M. Clemenceau, qui avait adressé sa démission d'adhérent au parti radical à la suite des incidents des élections municipales toulonnaises, avait ajourné sa décision après une entrevue avec MM. Vallé, président, et comités exécutif et Banson, vice-président.

Après avoir examiné les pièces du dossier dressé par le bureau du conseil exécutif et fait, ainsi que nous l'avons annoncé, une enquête sur place, l'ancien président du conseil a décidé de maintenir sa démission.

Il a adressé la lettre suivante à M. Vallé : Mon cher président, En vous retournant votre dossier de l'élection municipale de Toulon et en vous remerciant de la communication que vous avez bien voulu me faire, je ne puis, à mon grand regret, que vous confirmer ma décision, pleinement justifiée, tant par les pièces mêmes du dossier que par l'enquête faite dans le Var.

Sans vouloir soulever ici aucune discussion, je ne borne à constater que la municipalité toulonnaise, contre laquelle vous avez pris parti, a mis à sa tête exclusivement des républicains éprouvés et des radicaux-socialistes adhérents au parti, dont le premier acte a été d'envoyer leur adhésion à la politique du gouvernement. Croyez-moi tout à vous.

M. Vallé a communiqué cette note au bureau du comité qui a décidé de proposer au comité, lors de sa prochaine réunion, d'accepter la démission de M. Clemenceau.

Guérison assurée de la BRONCHITE Tuberculose, Laryngite, Asthme, Emphysème, etc. Par l'OXYGÈNE CHAUD MÉDICAMENTEUX et le DROSEROL

Traitement 4 fr. 25, Faculté de France, Paris, 5, rue du Pré-aux-Clercs, qui envoie gratis tous renseignements. Consultations : 9 h. à midi et de 2 à 5 h. GRATUITES les lundi, jeudi et dimanche, de 9 h. à midi.

Lieutenant-Colonel en Conseil de guerre Il avait souffleté un médecin-major

RENNES, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Sur la plainte d'un médecin-major de la Martinique et sur le rapport de M. Foreau, gouverneur, le ministre de la guerre vient de renvoyer devant le conseil de guerre de Rennes le lieutenant-colonel Roulet, commandant les troupes à la Martinique.

Cet officier supérieur est inculpé d'avoir souffleté un médecin-major qui, à la suite d'un désaccord relatif au service, lui refusa la main. Il est poursuivi en vertu de l'article 229 du Code de justice militaire. Le capitaine rapporteur étudie actuellement le dossier.

Le conseil, non encore convoqué, comprendra un général de brigade, quatre colonels, deux lieutenants-colonels. M^r Henri Robert défendra le lieutenant-colonel Roulet.

CONSEILS CONTRE LES CONSÉQUENCES DES INONDATIONS

En présence des perturbations atmosphériques actuelles et des inondations qui sont la conséquence, les sources et rivières qui fournissent l'eau à boire sont infectées par des infiltrations et des débris de toutes sortes qu'elles charrient et qui, par leur putréfaction, empoisonnent les eaux d'alimentation transformées ainsi en véritable bouillon de cultures microbiennes.

Le danger est tel que les municipalités ont jugé de leur devoir d'avertir les populations ; aussi est-il de prudence élémentaire de purifier, d'assainir l'eau ordinaire en ajoutant à la carafon, ou au bocal, un peu de l'antiseptique, de l'antioïd, sans en altérer le goût, joint à sa qualité de puissant antiseptique, le plus puissant qui existe (comme l'a établi M. E. Fournier, chimiste de l'Institut Pasteur), la propriété qu'il possède, en matière d'antiseptique, de pouvoir, sans danger, être pris à l'intérieur, où il agit avec la même puissance qu'à l'extérieur, c'est-à-dire qu'avec lui les microbes sont tués partout où ils se trouvent, aussi bien dans le tube digestif que sur une plaque quelconque visible à l'œil.

C'est ainsi que le docteur Janvier, médecin en chef de la Maternité de Bruxelles, a sauvé des milliers de bébés en ajoutant de quelques gouttes à une cuillerée à café d'Antioïd dans le lait des enfants atteints de coléras infantile ou de diarrhée verte, la terreur des mamans.

De même est jugulée la si terrible fièvre typhoïde, en quelques jours, par l'usage de l'Antioïd pris à l'intérieur, comme on l'a constaté dernièrement à l'Hôtel-Dieu d'Amiens, de Nice, de Roubaix, etc.

Quoi de plus grave, que la présence dans la vessie du pus provenant de la suppuration des reins ? Après l'échec de tous les traitements, l'Antioïd pris à l'intérieur pendant cinq jours de suite à la dose de 3 grandes cuillerées par jour, comme la prescrit le docteur Salengro, de Paris, chez un malade, à la suite de la grippe, fait disparaître le pus comme par enchantement et le malade guérit sans encombre.

Ces faits indéniables de la puissance antiseptique interne de l'Antioïd ainsi que la guérison obtenue dans un grand nombre de cas de grippe, de rougeole, de scarlatine, de diphtérie, toutes maladies régnant à l'état épidémique actuellement, ont établi nettement la supériorité de l'Antioïd, ainsi que sa parfaite innocuité, pris à l'intérieur.

Aussi, avons-nous pensé être utiles en appelant l'attention sur la possibilité de se tenir à l'abri des causes d'infection par l'eau de boisson que l'addition d'une cuillerée d'Antioïd par litre non seulement assainit, mais désodorise en la privant de cette odeur particulière bien connue que laisse après lui le séjour de matières organiques dans un liquide quelconque.

En se gargarisant d'autre part chaque jour, matin et soir, avec une cuillerée d'Antioïd diluée dans un verre ou deux d'eau au moment de la toilette et, en buvant à son coucher une cuillerée d'Antioïd interne dans une tasse d'infusion quelconque, l'on est sûr de désinfecter le tube digestif, et de se tenir à l'abri des causes multiples d'infection qui nous entourent.

De même disparaissent, par l'usage quotidien de l'Antioïd dans la toilette intime, toutes les maladies de la femme, l'Antioïd étant reconnu comme le plus grand préservatif et le curatif le plus certain contre toutes les maladies contagieuses.

D^r B. DE CERDUBUQUE. L'Antioïd se trouve dans toutes pharmacies à 3 fr. 75 le flac. pour 20 lit. Demand. broch. Soc. de l'Antioïd, 32, rue Mathurins, Paris.

TUÉ A COUPS DE TRANCHET

HAXANGE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un drame de famille vient de se produire à Haxange (Alsace-Lorraine). Dans la nuit de dimanche, le nommé Guerschou, qui depuis longtemps, ne fait pas bon ménage, sa femme l'a abandonné déjà plusieurs fois, rentrait chez lui en état d'ébriété, et, sans

aucun prétexte, il chercha querelle à sa femme, puis tout à coup il saisit de sa poche un tranchet de cordonnier et, brandissant celui-ci, il s'élança sur sa femme en disant : « Ça y est, ma vieille, ton heure a sonné ! »

La pauvre femme réussit à se soustraire aux coups de son mari et appela à son secours son frère, A. Lefondou. Celui-ci croyait calmer son beau-frère par quelques bonnes paroles ; mais Guerschou, au paroxysme de la fureur, s'élança subitement sur Lefondou et lui porta un terrible coup de son tranchet dans l'abdomen.

Des voisins, accourus au bruit de la lutte, trouvèrent Lefondou râlant dans son sang avec une horrible plaie d'où s'échappaient les intestins. Le blessé fut transporté mourant à l'hôpital, tandis que le meurtrier, arrêté quelques heures après, prenait le chemin du Dépôt ; c'est tout juste si la foule ne l'a pas lynché.

Le Parquet a fait immédiatement une descente sur les lieux. Le meurtrier est père de deux enfants ; sa victime n'en a qu'un.

MÈRES DE FAMILLE ! Vous tenez votre fille à la conspectuelle de votre mari est enroulé à des picotements de la gorge, de la transpiration, des étourdissements ? Ce soir, prenez le

Sirop des Vosges CAZÉ qui guérit sûrement Rhumes, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhes, etc. Ceci qu'on dit "Vosges", de Rosières-Salines a deux de nos enfants, aussitôt, l'un avait la toue, l'autre un gros rhume ; le lait sur lequel ils se nourrissaient ne leur faisait rien. Votre Sirop des Vosges m'a rendu un grand service ; en quelques jours, la toue a disparu complètement.

ATTENTION ! Vosges n'est pas, ce n'est pas le même effet. Le Flac. de 0 fr. 75, 2 fr. 25, 5 fr. 75. Pharmacie de France, 10, rue de Valenciennes, Paris.

LES BANDITS DE LA SAVOIE

CHAMBERY, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le nouveau crime de Passieux, dénoncé hier par l'assolva a causé une véritable stupeur à Saint-Pierre-d'Albigny et dans la région.

Comme nous l'avons dit, la nouvelle victime de Passieux est un jeune homme de 19 ans, Jean Bouvier, originaire de Saint-Alban, près de Chambéry. Ce dernier avait de l'affection pour une jeune bonne qu'il aimait aussi, Passieux, et c'est pour se débarrasser d'un rival qui lui Bouvier dans les circonstances que l'on sait.

Détail inévitable : C'est l'assassin qui garda le corps de Bouvier dans l'écurie et qui soulevait la couverture, déposée comme ligneux, aux personnes venues pour visiter le mort. Il s'en est même peu fallu que Passieux ne fit la toilette du mort et le veillât toute la nuit.

Passieux a été interrogé, ce matin, à la prison. Il n'a pas fait de difficulté pour avouer les divers vols qualifiés et cambriolages opérés soit avec Girard, soit avec Fasselva.

La confrontation de Passieux et de Fasselva a eu lieu ce soir. Passieux n'a pas voulu avouer son rôle de meurtrier de Jean Bouvier, malgré l'indication renouvelée de Fasselva. Il a fini par dire : « Eh bien, oui, j'ai raconté plusieurs fois à Fasselva que j'avais tué Bouvier ; mais c'est parce qu'il me « chînait » sur cette affaire ! »

EAU GORLIER

L'IDEALE DES CRÈMES CALYPSIA

Un vrai Drame sur la Scène

SAINT-PÉTERSBOURG, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un vrai drame s'est déroulé sur la scène du théâtre de l'Aquarium. Pendant une représentation, un acteur français, nommé Bouliko, a tiré sur sa malheureuse artiste dans la main gauche, Mlle Bouché, un coup de revolver qui, d'ailleurs, n'atteignit pas son but. Puis Bouliko se tira à son tour une balle dans la tempe, et se tua. La jalouse est la cause de ce drame.

COGNAC OTARD-DUPUY

Le juge darda sur la malheureuse un regard scrutateur. Vous êtes femme, madame et le cœur féminin a des faiblesses qui sont parfois bien excusables. Si vous avez un amant, votre absence serait tout de suite expliquée.

— Moi ! dit Mme Deverly, en se levant soudainement, infirmé, un amant ! Cette supposition est, moi ! Ah ! tenez, monsieur, c'est admirable l'abus du malheur d'une pauvre femme pour la torturer ainsi !

— Encore une fois, madame, calmez-vous. Je me livre à des hypothèses que vous pourriez facilement détruire en me disant la vérité. Que faisiez-vous ce nuit sur le bord de la Seine, et en compagnie de qui vous y trouviez-vous ?

Adrienne leva sur M. de Montelberg un regard désespéré. Une angoisse immense se peignit sur ses pauvres traits meurtris par le chagrin ; elle ouvrit plusieurs fois la bouche pour parler, la reforma sans articuler un son et resta, quelques instants dans un profond silence.

CONSEILS CONTRE LES CONSÉQUENCES DES INONDATIONS

En présence des perturbations atmosphériques actuelles et des inondations qui sont la conséquence, les sources et rivières qui fournissent l'eau à boire sont infectées par des infiltrations et des débris de toutes sortes qu'elles charrient et qui, par leur putréfaction, empoisonnent les eaux d'alimentation transformées ainsi en véritable bouillon de cultures microbiennes.

Le danger est tel que les municipalités ont jugé de leur devoir d'avertir les populations ; aussi est-il de prudence élémentaire de purifier, d'assainir l'eau ordinaire en ajoutant à la carafon, ou au bocal, un peu de l'antiseptique, de l'antioïd, sans en altérer le goût, joint à sa qualité de puissant antiseptique, le plus puissant qui existe (comme l'a établi M. E. Fournier, chimiste de l'Institut Pasteur), la propriété qu'il possède, en matière d'antiseptique, de pouvoir, sans danger, être pris à l'intérieur, où il agit avec la même puissance qu'à l'extérieur, c'est-à-dire qu'avec lui les microbes sont tués partout où ils se trouvent, aussi bien dans le tube digestif que sur une plaque quelconque visible à l'œil.

C'est ainsi que le docteur Janvier, médecin en chef de la Maternité de Bruxelles, a sauvé des milliers de bébés en ajoutant de quelques gouttes à une cuillerée à café d'Antioïd dans le lait des enfants atteints de coléras infantile ou de diarrhée verte, la terreur des mamans.

De même est jugulée la si terrible fièvre typhoïde, en quelques jours, par l'usage de l'Antioïd pris à l'intérieur, comme on l'a constaté dernièrement à l'Hôtel-Dieu d'Amiens, de Nice, de Roubaix, etc.

Quoi de plus grave, que la présence dans la vessie du pus provenant de la suppuration des reins ? Après l'échec de tous les traitements, l'Antioïd pris à l'intérieur pendant cinq jours de suite à la dose de 3 grandes cuillerées par jour, comme la prescrit le docteur Salengro, de Paris, chez un malade, à la suite de la grippe, fait disparaître le pus comme par enchantement et le malade guérit sans encombre.

Ces faits indéniables de la puissance antiseptique interne de l'Antioïd ainsi que la guérison obtenue dans un grand nombre de cas de grippe, de rougeole, de scarlatine, de diphtérie, toutes maladies régnant à l'état épidémique actuellement, ont établi nettement la supériorité de l'Antioïd, ainsi que sa parfaite innocuité, pris à l'intérieur.

Aussi, avons-nous pensé être utiles en appelant l'attention sur la possibilité de se tenir à l'abri des causes d'infection par l'eau de boisson que l'addition d'une cuillerée d'Antioïd par litre non seulement assainit, mais désodorise en la privant de cette odeur particulière bien connue que laisse après lui le séjour de matières organiques dans un liquide quelconque.

En se gargarisant d'autre part chaque jour, matin et soir, avec une cuillerée d'Antioïd diluée dans un verre ou deux d'eau au moment de la toilette et, en buvant à son coucher une cuillerée d'Antioïd interne dans une tasse d'infusion quelconque, l'on est sûr de désinfecter le tube digestif, et de se tenir à l'abri des causes multiples d'infection qui nous entourent.

De même disparaissent, par l'usage quotidien de l'Antioïd dans la toilette intime, toutes les maladies de la femme, l'Antioïd étant reconnu comme le plus grand préservatif et le curatif le plus certain contre toutes les maladies contagieuses.

D^r B. DE CERDUBUQUE. L'Antioïd se trouve dans toutes pharmacies à 3 fr. 75 le flac. pour 20 lit. Demand. broch. Soc. de l'Antioïd, 32, rue Mathurins, Paris.

TUÉ A COUPS DE TRANCHET

HAXANGE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un drame de famille vient de se produire à Haxange (Alsace-Lorraine). Dans la nuit de dimanche, le nommé Guerschou, qui depuis longtemps, ne fait pas bon ménage, sa femme l'a abandonné déjà plusieurs fois, rentrait chez lui en état d'ébriété, et, sans

aucun prétexte, il chercha querelle à sa femme, puis tout à coup il saisit de sa poche un tranchet de cordonnier et, brandissant celui-ci, il s'élança sur sa femme en disant : « Ça y est, ma vieille, ton heure a sonné ! »

La pauvre femme réussit à se soustraire aux coups de son mari et appela à son secours son frère, A. Lefondou. Celui-ci croyait calmer son beau-frère par quelques bonnes paroles ; mais Guerschou, au paroxysme de la fureur, s'élança subitement sur Lefondou et lui porta un terrible coup de son tranchet dans l'abdomen.

Des voisins, accourus au bruit de la lutte, trouvèrent Lefondou râlant dans son sang avec une horrible plaie d'où s'échappaient les intestins. Le blessé fut transporté mourant à l'hôpital, tandis que le meurtrier, arrêté quelques heures après, prenait le chemin du Dépôt ; c'est tout juste si la foule ne l'a pas lynché.

Le Parquet a fait immédiatement une descente sur les lieux. Le meurtrier est père de deux enfants ; sa victime n'en a qu'un.

MÈRES DE FAMILLE ! Vous tenez votre fille à la conspectuelle de votre mari est enroulé à des picotements de la gorge, de la transpiration, des étourdissements ? Ce soir, prenez le

Sirop des Vosges CAZÉ qui guérit sûrement Rhumes, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhes, etc. Ceci qu'on dit "Vosges", de Rosières-Salines a deux de nos enfants, aussitôt, l'un avait la toue, l'autre un gros rhume ; le lait sur lequel ils se nourrissaient ne leur faisait rien. Votre Sirop des Vosges m'a rendu un grand service ; en quelques jours, la toue a disparu complètement.

ATTENTION ! Vosges n'est pas, ce n'est pas le même effet. Le Flac. de 0 fr. 75, 2 fr. 25, 5 fr. 75. Pharmacie de France, 10, rue de Valenciennes, Paris.

LES BANDITS DE LA SAVOIE

CHAMBERY, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le nouveau crime de Passieux, dénoncé hier par l'assolva a causé une véritable stupeur à Saint-Pierre-d'Albigny et dans la région.

Comme nous l'avons dit, la nouvelle victime de Passieux est un jeune homme de 19 ans, Jean Bouvier, originaire de Saint-Alban, près de Chambéry. Ce dernier avait de l'affection pour une jeune bonne qu'il aimait aussi, Passieux, et c'est pour se débarrasser d'un rival qui lui Bouvier dans les circonstances que l'on sait.

Détail inévitable : C'est l'assassin qui garda le corps de Bouvier dans l'écurie et qui soulevait la couverture, déposée comme ligneux, aux personnes venues pour visiter le mort. Il s'en est même peu fallu que Passieux ne fit la toilette du mort et le veillât toute la nuit.

Passieux a été interrogé, ce matin, à la prison. Il n'a pas fait de difficulté pour avouer les divers vols qualifiés et cambriolages opérés soit avec Girard, soit avec Fasselva.

La confrontation de Passieux et de Fasselva a eu lieu ce soir. Passieux n'a pas voulu avouer son rôle de meurtrier de Jean Bouvier, malgré l'indication renouvelée de Fasselva. Il a fini par dire : « Eh bien, oui, j'ai raconté plusieurs fois à Fasselva que j'avais tué Bouvier ; mais c'est parce qu'il me « chînait » sur cette affaire ! »

EAU GORLIER

L'IDEALE DES CRÈMES CALYPSIA

Un vrai Drame sur la Scène

SAINT-PÉTERSBOURG, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un vrai drame s'est déroulé sur la scène du théâtre de l'Aquarium. Pendant une représentation, un acteur français, nommé Bouliko, a tiré sur sa malheureuse artiste dans la main gauche, Mlle Bouché, un coup de revolver qui, d'ailleurs, n'atteignit pas son but. Puis Bouliko se tira à son tour une balle dans la tempe, et se tua. La jalouse est la cause de ce drame.

COGNAC OTARD-DUPUY

Le juge darda sur la malheureuse un regard scrutateur. Vous êtes femme, madame et le cœur féminin a des faiblesses qui sont parfois bien excusables. Si vous avez un amant, votre absence serait tout de suite expliquée.

— Moi ! dit Mme Deverly, en se levant soudainement, infirmé, un amant ! Cette supposition est, moi ! Ah ! tenez, monsieur, c'est admirable l'abus du malheur d'une pauvre femme pour la torturer ainsi !

— Encore une fois, madame, calmez-vous. Je me livre à des hypothèses que vous pourriez facilement détruire en me disant la vérité. Que faisiez-vous ce nuit sur le bord de la Seine, et en compagnie de qui vous y trouviez-vous ?

Adrienne leva sur M. de Montelberg un regard désespéré. Une angoisse immense se peignit sur ses pauvres traits meurtris par le chagrin ; elle ouvrit plusieurs fois la bouche pour parler, la reforma sans articuler un son et resta, quelques instants dans un profond silence.

CONSEILS CONTRE LES CONSÉQUENCES DES INONDATIONS

En présence des perturbations atmosphériques actuelles et des inondations qui sont la conséquence, les sources et rivières qui fournissent l'eau à boire sont infectées par des infiltrations et des débris de toutes sortes qu'elles charrient et qui, par leur putréfaction, empoisonnent les eaux d'alimentation transformées ainsi en véritable bouillon de cultures microbiennes.

Le danger est tel que les municipalités ont jugé de leur devoir d'avertir les populations ; aussi est-il de prudence élémentaire de purifier, d'assainir l'eau ordinaire en ajoutant à la carafon, ou au bocal, un peu de l'antiseptique, de l'antioïd, sans en altérer le goût, joint à sa qualité de puissant antiseptique, le plus puissant qui existe (comme l'a établi M. E. Fournier, chimiste de l'Institut Pasteur), la propriété qu'il possède, en matière d'antiseptique, de pouvoir, sans danger, être pris à l'intérieur, où il agit avec la même puissance qu'à l'extérieur, c'est-à-dire qu'avec lui les microbes sont tués partout où ils se trouvent, aussi bien dans le tube digestif que sur une plaque quelconque visible à l'œil.

C'est ainsi que le docteur Janvier, médecin en chef de la Maternité de Bruxelles, a sauvé des milliers de bébés en ajoutant de quelques gouttes à une cuillerée à café d'Antioïd dans le lait des enfants atteints de coléras infantile ou de diarrhée verte, la terreur des mamans.

De même est jugulée la si terrible fièvre typhoïde, en quelques jours, par l'usage de l'Antioïd pris à l'intérieur, comme on l'a constaté dernièrement à l'Hôtel-Dieu d'Amiens, de Nice, de Roubaix, etc.

Quoi de plus grave, que la présence dans la vessie du pus provenant de la suppuration des reins ? Après l'échec de tous les traitements, l'Antioïd pris à l'intérieur pendant cinq jours de suite à la dose de 3 grandes cuillerées par jour, comme la prescrit le docteur Salengro, de Paris, chez un malade, à la suite de la grippe, fait disparaître le pus comme par enchantement et le malade guérit sans encombre.

Ces faits indéniables de la puissance antiseptique interne de l'Antioïd ainsi que la guérison obtenue dans un grand nombre de cas de grippe, de rougeole, de scarlatine, de diphtérie, toutes maladies régnant à l'état épidémique actuellement, ont établi nettement la supériorité de l'Antioïd, ainsi que sa parfaite innocuité, pris à l'intérieur.

Aussi, avons-nous pensé être utiles en appelant l'attention sur la possibilité de se tenir à l'abri des causes d'infection par l'eau de boisson que l'addition d'une cuillerée d'Antioïd par litre non seulement assainit, mais désodorise en la privant de cette odeur particulière bien connue que laisse après lui le séjour de matières organiques dans un liquide quelconque.

En se gargarisant d'autre part chaque jour, matin et soir, avec une cuillerée d'Antioïd diluée dans un verre ou deux d'eau au moment de la toilette et, en buvant à son coucher une cuillerée d'Antioïd interne dans une tasse d'infusion quelconque, l'on est sûr de désinfecter le tube digestif, et de se tenir à l'abri des causes multiples d'infection qui nous entourent.

De même disparaissent, par l'usage quotidien de l'Antioïd dans la toilette intime, toutes les maladies de la femme, l'Antioïd étant reconnu comme le plus grand préservatif et le curatif le plus certain contre toutes les maladies contagieuses.

D^r B. DE CERDUBUQUE. L'Antioïd se trouve dans toutes pharmacies à 3 fr. 75 le flac. pour 20 lit. Demand. broch. Soc. de l'Antioïd, 32, rue Mathurins, Paris.

TUÉ A COUPS DE TRANCHET

HAXANGE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un drame de famille vient de se produire à Haxange (Alsace-Lorraine). Dans la nuit de dimanche, le nommé Guerschou, qui depuis longtemps, ne fait pas bon ménage, sa femme l'a abandonné déjà plusieurs fois, rentrait chez lui en état d'ébriété, et, sans

aucun prétexte, il chercha querelle à sa femme, puis tout à coup il saisit de sa poche un tranchet de cordonnier et, brandissant celui-ci, il s'élança sur sa femme en disant : « Ça y est, ma vieille, ton heure a sonné ! »

La pauvre femme réussit à se soustraire aux coups de son mari et appela à son secours son frère, A. Lefondou. Celui-ci croyait calmer son beau-frère par quelques bonnes paroles ; mais Guerschou, au paroxysme de la fureur, s'élança subitement sur Lefondou et lui porta un terrible coup de son tranchet dans l'abdomen.

Des voisins, accourus au bruit de la lutte, trouvèrent Lefondou râlant dans son sang avec une horrible plaie d'où s'échappaient les intestins. Le blessé fut transporté mourant à l'hôpital, tandis que le meurtrier, arrêté quelques heures après, prenait le chemin du Dépôt ; c'est tout juste si la foule ne l'a pas lynché.

Le Parquet a fait immédiatement une descente sur les lieux. Le meurtrier est père de deux enfants ; sa victime n'en a qu'un.

MÈRES DE FAMILLE ! Vous tenez votre fille à la conspectuelle de votre mari est enroulé à des picotements de la gorge, de la transpiration, des étourdissements ? Ce soir, prenez le

Sirop des Vosges CAZÉ qui guérit sûrement Rhumes, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhes, etc. Ceci qu'on dit "Vosges", de Rosières-Salines a deux de nos enfants, aussitôt, l'un avait la toue, l'autre un gros rhume ; le lait sur lequel ils se nourrissaient ne leur faisait rien. Votre Sirop des Vosges m'a rendu un grand service ; en quelques jours, la toue a disparu complètement.

ATTENTION ! Vosges n'est pas, ce n'est pas le même effet. Le Flac. de 0 fr. 75, 2 fr. 25, 5 fr. 75. Pharmacie de France, 10, rue de Valenciennes, Paris.

LES BANDITS DE LA SAVOIE

CHAMBERY, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le nouveau crime de Passieux, dénoncé hier par l'assolva a causé une véritable stupeur à Saint-Pierre-d'Albigny et dans la région.

Comme nous l'avons dit, la nouvelle victime de Passieux est un jeune homme de 19 ans, Jean Bouvier, originaire de Saint-Alban, près de Chambéry. Ce dernier avait de l'affection pour une jeune bonne qu'il aimait aussi, Passieux, et c'est pour se débarrasser d'un rival qui lui Bouvier dans les circonstances que l'on sait.

D

LUNDI 31 JANVIER MARDI 1^{er} FEVRIER, MERCREDI 2 et pendant tout le mois

Pour cause de Cessation de Commerce

LIQUIDATION GENERALE VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Moyennant 60 à 80 o/o de RABAIS sur les prix de revient de la Fabrique de la 2^e Partie du Stock de l'importante Maison de Gros Roland Bart et C^o

Ancienne Maison MAHLER Aîné et MARION 12, Place de la Bourse, PARIS

JOIERIES, VILLOURS, RUBANS, MOUSSELINES DE SOIE, ECHARPES, VOILETTES, TULLES, CRÊPES, DENTELLES, ETC.

Avis Important

En plus du Stock actuellement en magasin, LA LIQUIDATION comprendra TROIS MILLIONS de MARCHANDISES absolument NOUVELLES

fabriquées spécialement pour notre maison EN VUE DE LA SAISON d'ÉTÉ, et dont nous avons été obligés de prendre livraison.

Ces marchandises, toutes de haute nouveauté et de première fraîcheur, Modèles exclusifs de nos Grands Couturiers Parisiens, seront mises en vente

avec une Perte Réelle de 50 à 60 o/o

LES DEMANDER A TOUS NOS COMPTOIRS

Les Achatiers au Détail bénéficieront des mêmes prix que les Commissionnaires et les Marchands

Expéditions franco de port à partir de 25 francs

FABRIQUE DE COULEURS COGERANT ACTIF

disposant de 15.000.000 de m² par industriel p^r l'acier. Fernand, rep. fabr., 108, bd Sébastopol, B. 2^e ag.

HOTEL de Bd de Pessac au n^o 100. 16 ans. Se 200.000 fr. à 80.000 fr. par Denis G^o, r. Provencen

HOTEL de famille, Angl. Améric. av. ascenseur. Châuff. électr. 65. de bain. AT. 118.000. Net à 75.000. V. à 80.000. H. par Denis G^o, r. Provencen

SITUATION de 8.000 FRANCS MINIMUM p^r aider grand d'immeubles. Aff. ancienne sans aléas. Il faut 15.000 F. Quéneb. 27, bd Magenta

REPRESENTATION Monopole POUR LA FRANCE Belle position sérieuse et d'avenir à une femme actif p^r secondar patron d'indust. 4^e année. Situât. suite 8.000 fr. App. de garant. 20.000 fr. Assoc. poss. Saffroy, 60, bd Sébastopol

Affaire Unique SA. APPETITE SPEC (Association facultative) 30.000 ANS p^r cédant Av. 35.000. Munier, 2, r. Turbigo.

POSITION Travail actif et agréable. Prop^r Flamm. comm. désté un conducteur Situation libre, libre 2 mois. NEYMET, 12, rue Turbigo.

HOTEL PRES MADRINE. Net 25.000 fr. 45 n^o grand hall, chauff. centr. mod. Se retire. Av. 50.000 fr. CABINET SPECIAL J. UR HOTES ETASSE 410, boulevard Sébastopol, 410.

DECAUVILLE CHEMINS DE FER 66 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN PARIS

LILLE LYON BORDEAUX

Pour apprendre vite et bien l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol, etc., à l'Ecole Berlitz

Leçon d'essai gratuite

81, Boulevard des Italiens

27, Avenue de l'Opéra

14, Boulevard de Valenciennes

49, Avenue de Champs-Élysées

150, Boulevard St-Germain

la NOTICE EXPLICATIVE envoyée franco.

RENTES FRANÇAISES

3^e AMORTISSABLES TERME

ALGERIEN 3^e 1902

MADAGASCAR 3^e 1902

AFRIQUE OCCIDENT 3^e 1902

INDO-CHINE 3^e 1902

VILLES FRANÇAISES

1875, 2^e R. A. 1902

TOUT A CREDIT 75% AUX GDS MAGASINS - A JEAN BART 233 rue St-Martin LUNDI 7 FEVRIER EXPOSITION DE TOILES ET BLANC

ARGENT DE SUITE

sur Titres cotés et non cotés, nominatifs et dotaux, Nues-Propriétés, Usufruits, Voitures Automobiles, etc., etc.

CRÉDIT FINANCIER, 41, Rue de Richelieu, 41, Paris. - Téléphone 163.36

FAUTEUIL SPLENDIDE AU BOIS SCULPTÉ

OFFERT EXCEPTIONNELLEMENT, A L'OCCASION DES ÉTRANGES par les Magasins d'Améublements

Paris, 105, Boulevard Sébastopol, Paris

Ce MAGNIFIQUE FAUTEUIL, DES PLUS CONFORTABLES et de FABRICATION IRREPROCHABLE est couvert de moquette fine de qualité supérieure, agrémentée de nombreux dessins et colons Art nouveau ou genre Oriental, il est construit spécialement pour l'usage familial

Il sera à sa place dans les appartements les mieux meublés et cependant il est à la portée des plus modestes bourses.

UN CADEAU REEL dont les lecteurs voudront profiter à ce PHIX INTRAISSEMPHABLE qui sera maintenu seulement jusqu'au 31 Janvier 1910

Les lecteurs habitant la Province devront ajouter 6 francs pour le port et l'emballage.

En vue du Terme de Janvier

CHAMBRE LOUIS XV. 289 F. SALLE à MANGER HENRI II. 275 F. CATALOGUE GRATUIT

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Un capitaliste, un rentier qui veut assurer en même temps la sécurité et le rendement de son portefeuille, a plus que jamais, besoin d'un journal financier et industriel impartial, d'un conseiller indépendant, parfaitement informé.

Le Moniteur des Capitalistes et le Rentier (30^e année) est des documents complets sur toutes les affaires cotées, cotées, sa fondation, tous les samedis, il donne la cote complète et met de toutes les valeurs, des informations, des conseils de placement, il est chargé de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses abonnés.

ABONNEMENTS: UN FRANC, pour la première année, à titre d'essai.

ON S'ABONNE SANS FRAIS: à PARIS, 8, Rue Pille-Will, et dans tous les Bureaux de poste.

BOURSE

1000 F. de cot. - 1000 F. de cot. - 1000 F. de cot.

CHEMINÉES à GAZ

Les plus élégantes, Les plus économiques, Les plus jolies en marche.

Céramiques Industrielles, 155, F^e Poissonnière, Paris

et dans les Bonnes Maisons d'Articles de Chauffage

MAISON DE VENTE: PARIS (14^e arr.), MARSILLE, BORDEAUX, LILLE, TOULOUSE, NANTES, ROUEN, TOURS.

Expédition franco par ALBUM n^o 62 contre 30 cent.

RESERVE IMPORTANTE: Eau-de-Vie, Cognac, Brandy, etc.

VIN DE FRANCE: 73

VIN TOURTEL: 64

VIN: 64

CRÉDIT: 25 5 PAR FOIS SUR MESURE

14 RUE GRENETE

CHÉMINÉES À GAZ

Les plus élégantes, Les plus économiques, Les plus jolies en marche.

Céramiques Industrielles, 155, F^e Poissonnière, Paris

et dans les Bonnes Maisons d'Articles de Chauffage

MAISON DE VENTE: PARIS (14^e arr.), MARSILLE, BORDEAUX, LILLE, TOULOUSE, NANTES, ROUEN, TOURS.

Expédition franco par ALBUM n^o 62 contre 30 cent.

RESERVE IMPORTANTE: Eau-de-Vie, Cognac, Brandy, etc.

VIN DE FRANCE: 73

VIN TOURTEL: 64

VIN: 64

CRÉDIT: 25 5 PAR FOIS SUR MESURE

14 RUE GRENETE

CHÉMINÉES À GAZ

Les plus élégantes, Les plus économiques, Les plus jolies en marche.

Céramiques Industrielles, 155, F^e Poissonnière, Paris

et dans les Bonnes Maisons d'Articles de Chauffage

MAISON DE VENTE: PARIS (14^e arr.), MARSILLE, BORDEAUX, LILLE, TOULOUSE, NANTES, ROUEN, TOURS.

Expédition franco par ALBUM n^o 62 contre 30 cent.

RESERVE IMPORTANTE: Eau-de-Vie, Cognac, Brandy, etc.

NOUVEAU TRAITEMENT DE L'AVARIE

RUSSIE Recouvrements, Successions et forêts

Coaltar Saponiné Le Beuf

NI CAUSTIQUE, NI VENEUX

Les propriétés détersives et antiseptiques

Se méfier des nombreuses imitations

A TOUS LES MALADES

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME